

13^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année A – 2 juillet 2017

Frères et sœurs,

Nous venons d'achever le mois de Juin, le mois du Sacré Cœur.
Pendant 30 jours, nous avons pu expérimenter davantage l'Amour du Seigneur qu'Il nous manifeste à travers Son Cœur transpercé, d'où jaillissent les flots de la Miséricorde.

Avec le psalmiste, nous étions donc heureux de pouvoir dire : « *ton amour, Seigneur, sans fin je le chante* ».

En effet, ce mois du Sacré Cœur - et plus largement cette année pastorale - a permis que nous découvriions un peu plus tout l'amour que le Seigneur a pour nous, Lui qui nous a *uni à sa mort, mis au tombeau avec lui, pour que nous menions une vie nouvelle*, une vie semblable à la sienne, comme le disait saint Paul dans la 2^{ème} lecture.

Ainsi, nous pouvons mener une vie où – comme nous le médions dimanche dernier - nous nous efforçons de rejeter Satan, le péché et ce qui conduit au péché, afin de vivre pleinement et joyeusement puisque par le baptême *nous sommes morts au péché pour être vivants pour Dieu en Jésus Christ*.

Alors oui, Seigneur, pour cette vie nouvelle de baptisés qui est la nôtre, « *ton amour, Seigneur, sans fin, nous le chantons, nous voulons le chanter* ».

Dans une homélie¹, saint Augustin disait :

Le chant est affaire de joie, et si nous y réfléchissons plus attentivement, il est affaire d'amour.

Et d'ajouter :

Chacun aime, mais on doit chercher quel est l'objet de cet amour.

Et nous saurons que chanter et quoi chanter ! et cela ne nous conduira sans doute pas au [Hellfest](#)...

Le chant est affaire de joie, et si nous y réfléchissons plus attentivement, il est affaire d'amour. Chacun aime, mais on doit chercher quel est l'objet de cet amour.

Chercher quel est l'objet de notre amour, c'est ce que Jésus nous invite à faire en considérant déjà les amours justes et naturels qu'il est bon d'avoir comme l'amour des enfants pour leur parents, des parents pour leurs enfants ou encore l'amour de soi-même, l'amour de notre vie.

Et de fait, ces amours-là invitent à la joie et à chanter ! On a tous en tête ces moments délicieux de la vie de famille où les petits chantent une chanson pour la fête des mères !

Mais, en même temps, Jésus nous rappelle qu'il est un amour encore plus grand, parce qu'il est la source même de l'amour qui doit nous faire vivre et qui doit nous faire chanter : l'amour de Dieu !

« *Ton amour, Seigneur, sans fin, nous le chantons, nous voulons le chanter* ».

Heureux sommes-nous d'avoir cette opportunité de le faire en particulier à chaque messe ! Mais aussi – rien ne nous en empêche – en dehors de la messe...

Je dis, rien ne nous en empêche, ce n'est pas tout à fait vrai... Cf. Cet enfant réprimandé dans une école primaire parce qu'il chantait alléluia à la récréation...

¹ Des Homélies de saint Augustin, évêque (Serm. 34, 1-3.5-6; CCL 41, 424-426)

Ceci dit, il est parfois des situations cocasses où, même ceux qui persécutent des chrétiens chantent les louanges de Dieu...

Ainsi, le vénérable serviteur de Dieu, Mgr François-Xavier Nguyen van Thuan rapporte que, lorsqu'il fut emprisonné au Vietnam, ses geôliers lui demandèrent de leur apprendre le latin car ils étaient persuadés que le Vatican faisait de la propagande en latin... Il leur apprit donc des rudiments, mais surtout, il eut l'idée de leur dire que l'on retient mieux en chantant. Alors il leur a appris le Veni Creator... Si bien que, chaque matin, il entendait ses geôliers chanter le Veni Creator lorsqu'ils se lavaient dans leur casernement !

« Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante ».

Dans cette même homélie, Saint Augustin disait encore... on pourrait sans peine imaginer qu'il se mit alors à chanter pour le dire :

Ô mes frères ! Ô mes fils ! Enfants de l'Église catholique ! Plantation sainte et céleste ! Vous qui êtes régénérés dans le Christ et qui avez reçu la naissance d'en haut, - c'était le rappel de la 2^{ème} lecture ! - écoutez-moi, ou plutôt, écoutez par ma voix : Chantez au Seigneur un chant nouveau !

Et bien, dis-tu, je chante ! De fait, nous avons, entre autres, chanté le refrain de psaume !

Tu chantes, oui, tu chantes, je l'entends.

Mais saint Augustin ajoute, ouvrons l'oreille : *il ne faut pas que ta vie porte témoignage contre tes paroles. Chantez avec la voix, chantez avec le cœur, chantez avec la bouche, chantez par toute votre vie : Chantez au Seigneur un chant nouveau.*

Vous cherchez comment chanter celui que vous aimez ? Car, sans aucun doute, tu veux chanter celui que tu aimes. Bien sûr nous l'avons dit tout à l'heure !

Tu cherches quelles louanges lui chanter ?

... Et c'est la phrase importante : Soyez ce que vous dites.

Vous êtes sa louange, si vous vivez selon le bien."

Vivre selon le bien, faire le bien, nous rappelait l'Évangile, c'est le faire en particulier dans les petites choses, c'est aller jusqu'à donner un simple verre d'eau à qui a soif, - une aumône, un petit service – par amour de Dieu. Voilà ce qu'est aussi chanter l'amour du Seigneur.

Combien cela devrait nous motiver et nous rendre attentif à notre prochain, d'autant plus que Jésus y attache une grande récompense : celle du Royaume des cieux !

Grégoire de Nysse, Père de l'Église, faisait ce constat² :

Quiconque, dit le Seigneur, donnera ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche... ne perdra pas sa récompense : Qu'y a-t-il de plus facile que ce commandement-là ? Et pour une coupe d'eau fraîche, une récompense céleste : regarde-moi la démesure de cette « philanthropie » ! Le commandement est petit, mais le salaire de l'obéissance est grand : il est payé par Dieu avec magnificence.

Et Saint François de Sales de dire³ :

Voyez-vous ce verre d'eau ou ce petit morceau de pain qu'une sainte âme donne au pauvre pour Dieu ? C'est peu de fait certes, et Dieu néanmoins le récompense et tout soudain donne pour cela quelque accroissement de charité. »

Et l'on ne chanterait pas Dieu pour son amour et pour cet amour de Charité qu'il met en nous, pour que nous puissions aimer notre prochain, comme Dieu nous aime, et aimer notre prochain comme nous aimons Dieu !

Enfin, chanter Dieu en faisant le bien c'est aussi savoir - nous expliquait l'Évangile - accueillir notre prochain en sachant reconnaître en lui le Christ qui vient à nous.

² De Instituto Christiano, Jeager VIII, 1, p 87-88

³ Saint François de Sales, Traité de l'amour de Dieu, livre 3, ch. 2.

« Seigneur, ouvre nos yeux, que nous Te reconnaissons dans nos frères et sœurs, priait la bienheureuse Mère Térésa de Calcutta.

- Que nous sachions reconnaître, parmi nos frères et sœurs, ceux que le Seigneur nous envoie en qualité de prophète, c'est-à-dire comme étant ses portes paroles.
- Que nous sachions reconnaître aussi dans nos frères ce qui est juste en eux, ce qui est saint en eux. Ce qui suppose de la bienveillance de notre part pour éviter de nous arrêter à ce qui pourrait être tel ou tel défaut et finalement, ne pas voir Dieu qui habite en eux ...

Mais cette reconnaissance de la présence du Christ dans notre prochain que l'on accueille et reçoit n'est possible que si nous sommes d'abord habitués à reconnaître la présence de Dieu - grâce à la prière - là où elle est pleinement, à savoir dans sa Parole et dans l'Eucharistie : *reconnaitre le visage de Jésus chez le pauvre, celui qui est faible, qui souffre, n'est possible que si le véritable visage de Jésus nous est devenu familier dans l'écoute de sa Parole, dans le dialogue intérieur, dans la pénétration de cette Parole de manière à le rencontrer réellement, et naturellement dans le Mystère de l'Eucharistie*, expliquait Benoit XVI⁴. Voilà pourquoi, ce qui est premier est l'amour de Dieu et que, si on ne le place pas au dessus des amours légitimes que l'on doit avoir entre parents et enfants, et même vis-à-vis de nous-même, on n'aimera pas comme il faut.

Il est d'ailleurs significatif que l'Eglise ait choisi comme 1^{ère} lecture, en pendant de l'Evangile, ce passage du livre des Rois qui évoque Elisée qui, avec Elie, est considéré comme racine de l'Ordre du Carmel «spécialiste» de la vie intérieure, de la vie d'oraison.

Cette femme devait avoir une vraie vie intérieure pour qu'elle se soucie d'offrir à Elisée, non seulement un repas, mais un lieu où il puisse « se retirer » pour prier. Aussi sut-elle reconnaître en Elisée un envoyé de Dieu et Dieu put-il agir par Elisée pour qu'elle puisse aimer comme mère un enfant et pour cela enfanter.

Ainsi Benoit XVI expliquait-il dans son encyclique, ayant pour titre Dieu est Amour⁵, Charité : *Les saints – pensons par exemple à la bienheureuse Teresa de Calcutta – ont puisé dans la rencontre avec le Seigneur, dans l'Eucharistie, leur capacité à aimer le prochain de manière toujours nouvelle, et réciproquement, cette rencontre a acquis son réalisme et sa profondeur précisément grâce à leur service des autres. Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement. Tous les deux cependant vivent de l'amour prévenant de Dieu qui nous a aimés le premier. Ainsi, il n'est plus question d'un «commandement» qui nous prescrit l'impossible de l'extérieur, mais au contraire d'une expérience de l'amour, donnée de l'intérieur, un amour qui, de par sa nature, doit par la suite être partagé avec d'autres. L'amour grandit par l'amour. L'amour est «divin» parce qu'il vient de Dieu et qu'il nous unit à Dieu, et, à travers ce processus d'unification, il nous transforme en un Nous, qui surpasse nos divisions et qui nous fait devenir un, jusqu'à ce que, à la fin, Dieu soit «tout en tous».*

Ainsi, la vie entre les hommes n'est plus une cacophonie mais devient, par la prière et l'Eucharistie, une belle harmonie qui chante l'amour du Seigneur.

Pour conclure, je ne reprendrai pas totalement la fable de la cigale et la fourmi pour vous inviter à chanter tout l'été puisque la fourmi n'était pas prêteuse et que nous sommes invités, non pas seulement à prêter mais à donner ! Par contre, chantons tout l'été l'amour du Seigneur et chantons même toute notre vie, au sens de St Augustin, c'est-à-dire en faisant le bien, y compris par des toutes petites choses et en cherchant à accueillir le Christ, en l'accueillant présent dans notre prochain.

Que notre Dame, qui a fait de sa vie un Magnificat à l'amour de Dieu, nous aide donc à vivre pleinement de notre vie nouvelle d'enfant de Dieu afin que, chaque instant de notre vie soit un hymne à l'amour de Dieu et du prochain.

⁴ Audience du 16/01/2013

⁵ Deux Caritas est n° 18

PRIERE UNIVERSELLE

Année A – 02/07/2017

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, en particulier pour Notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que, par leur ministère, les membres de son Eglise chantent son amour à la face des peuples !

Prions pour ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à promouvoir des lois qui soient des hymnes à la vie, de la conception à l'entrée naturelle dans la vie éternelle.

En communion avec les pères de famille en pèlerinage à Cotignac, prions le Seigneur pour que nos familles chantent l'amour du Seigneur vécu à travers le sacrement du mariage.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à faire de chaque instant de notre vie un cantique à son amour, à travers le don de nous-même et l'accueil du prochain dans une véritable charité.